

# ACTUALITES

N° 10  
L'ÉDUCATEUR

de l'I.C.E.M.  
pédagogie Freinet

Billet du jour :

## HISTOIRE D'UN NAUFRAGE HEUREUX

*Quand nous disons que l'école (1) fait naufrage, on va un peu loin. On pourrait même dire qu'on se gourre. De mémoire d'homme, on n'a jamais vu une institution avec ses pratiques, ses acteurs, ses rituels, ses langages, résister aussi longtemps à tous les vents de la contradiction, de la remise en cause, des évolutions diverses que connaît et qu'a connu, ce qu'il est convenu d'appeler «notre» société.*

*D'un autre côté, on n'a jamais vu quelque chose d'aussi statique, d'aussi désespérément semblable à soi-même, nourrir autant d'illusions, autant d'écrits, autant de discours, autour de son changement toujours aussi prochain.*

*Comment ! Et les maths modernes, et la linguistique, et les éducations sexuelles, artistiques, sportives, civiques, rythmiques, etc. !*

*Et le tiers-temps pédagogique de 10 %, et les moyens audio-visuels, les utilisations du magnétophone, de la télévision, du magnétoscope, et le recyclage des maîtres, et la non-directivité, et les méthodes actives, c'est quand même quelque chose, non ?*

*«Moi je pense qu'il faudrait revenir à nos bonnes vieilles méthodes !»*

*«Mais non, c'est quand même important, tout ce que nous apportent les sciences de l'éducation. Je pense qu'elles doivent résoudre nos problèmes.»*

*Moi non plus (2) !*

*D'abord, tous ces «je pense», de la part d'enseignants, sont hypocrites. Ils laisseraient entendre que l'enseignant est payé pour penser ; ce qui est faux, car il est payé pour appliquer. Et d'une.*

*Et de deux, sous les habits neufs de ses nouveaux vocables de ses nouveaux maîtres à penser, de ses nouvelles constructions, la vieille rosse d'école est restée la même. Sèche, rêche, un peu flétrie, mais solide et toujours aussi peau de vache. Je dirai même qu'elle l'est devenue de plus en plus.*

**L'éducation sexuelle ?** *Ce sont les profs de sciences naturelles qui s'en chargeront et se serviront des plantes pour parler de la fécondation. Des fiches sont prêtes. Le futur employé indique que bizarrement un silence se fait autour de cela, et que l'application des instructions, fait moins de tintouin que les instructions elles-mêmes.*

**Les moyens audio-visuels ?** *La télé donne des cours. Et ce sont le magnéto et l'électrophone qui jugent les récitations et apprennent à chanter à la place du maître. Quant au magnétophone, il loge au C.R.D.P. où il sert à faire des démonstrations de haute voltige pédagogique.*

**L'éducation artistique ?** *On «oublie» bien souvent d'inviter le prof de dessin ou de musique pour assister au conseil d'orientation.*

**Les 10 % ?...** *Mais de quoi voulez-vous parler ?*

**Les maths modernes ?** *Les profs eux-mêmes ont du mal à s'en sortir avec ce vocabulaire. Heureusement que des fiches IREM-plaçables, permettent de faire des leçons prêtes à porter mais qui ne portent pas loin. Et puis, les élèves ont autant horreur des maths qu'avant.*

*Bon, j'arrête. Rien n'a changé, parce que tout est resté comme avant. Comme l'enseignant, quand il ne comprend pas ce qu'on veut de lui, continue d'appliquer quand même, l'institution ne risque rien (3).*

*Heureusement, souffle un vent nouveau qui va éclaircir les choses. On vient récemment de découvrir que l'école capitaliste était ségrégative, qu'elle favorisait les déjà favorisés, et l'on Bourdieupasseronne tous les écrits pédagogiques et autres.*

*De plus, on combat l'idéologie des dons.*

*Doués, non-doués, c'est un faux débat, et la vraie cause des échecs, s'appelle désormais : handicaps socio-culturels.*

*Loin de moi, l'idée de douter de la véracité, de la clarté, et de la pertinence de ces analyses, ni de l'utilité du combat qu'elles nous commandent de mener, pour être enfin un peu efficace.*

*Loin de moi, l'idée de ne pas dire que cela aussi risque d'être récupéré sous forme de costume révolutionnaire, par la vieille dame digne qu'est l'école, et qui n'est pas prête de crever.*

*Et déjà on peut la voir, cette vieille rosse, habillée en costume Mao, ricaner par la bouche de ses officiants, que la faute dans tout cela, est aux handicaps socio-culturels.*

Je n'en veux pour preuve que la réponse de cette maîtresse ès-pédagogie, 18 de note et 11e échelon, exerçant dans une école urbaine de quartier déshérité.

A un parent, professeur de français, qui s'étonnait de voir son fils, 8 ans, au C.E., obligé de passer six heures assis en classe, et deux heures tous les soirs, à apprendre par cœur, à «préparer» une lecture d'Alexandre Dumas, à l'occasion de laquelle il devait rechercher le sens du mot «badinage», aux sens propre et figuré. A ce parent, donc, qui disait que peut-être tous les enfants n'étaient pas comme son fils disposant d'une pièce de travail et de parents aidants, à ce parent, elle répondit (et c'est l'institution qui parlait par sa voix) :

«Mais c'est pour combler les handicaps socio-culturels, monsieur ! Vous comprenez, au C.P., ils n'apprennent pas à lire et prennent un tel retard, que je me dois de le rattraper avant qu'il ne soit trop tard.»

Et défense de rire !

L'école qui fait naufrage ? Allons donc ! C'est une naufragée volontaire, elle a encore de longs et vieux jours à faire. Même si périodiquement on prétend l'enterrer, chaque fois, c'est un cercueil vide qu'on met en terre.

Si ! on pourrait même s'amuser à répertorier toutes les oraisons de circonstances.

On n'a pas toujours, hélas, le cœur à rire.

R. LAFFITTE

(1) La grande, la vraie, avec le grand E de Echecs, celle que nous voudrions transformer.

(2) Ceci relève d'une position aliénée face au «Savoir» (mythique), autant enracinée chez les universitaires que chez les enseignants. Cette position est pratiquée pour les gouvernants : le Savoir, toujours «élaboré ailleurs et par d'autres», donne le pouvoir. Le Savoir, c'est le Salut. D'où la course au Savoir, d'où la jalousie de son Savoir. Cette démarche s'appuyant sur un savoir fondamental pour l'individu («qui je suis ?»), il est évidemment très difficile de dénoncer l'exploitation du Savoir, par le Savoir. Attendre que chacun construise son propre savoir, ne peut être qu'utopiste, dangereux, scandaleux...

(3) Précisons : en gros, les enseignants ne sont pas idiots, mais savent ce que l'institution attend d'eux. Aller à contre-courant de cette demande expose «l'utopiste» à tant de tracasseries et de (ré) pressions, suppose de vaincre une telle somme d'absurdités, qu'il vaut mieux attendre.

En 1968, un grand nombre de «traditionnels» n'ont-ils pas un instant ouvert les yeux ?

En 1974, encore, il est plus simple (je ne dis pas moins important) de militer syndicalement, que d'essayer de changer quoi que ce soit dans une classe.

## INFORMATIONS DIVERSES

### Troisième concours international de l'art plastique d'enfant « Je vois le monde » Moscou, 1974-75

SONT INVITES A PARTICIPER AU CONCOURS LES ENFANTS DE TOUS LES PAYS DE 5 A 16 ANS.

Les conditions du concours sont les suivantes :  
1. SONT ADMIS LES DESSINS FAITS SANS L'AIDE DE QUELQU'UN DURANT LES DEUX DERNIERES ANNEES.

2. Chaque participant peut présenter jusqu'à 10 travaux. Les écoles et organisations peuvent envoyer jusqu'à 50-60 tableaux.

3. Il n'y a pas de limites pour les dimensions des dessins.

4. LES ŒUVRES PEUVENT ETRE EXECUTEES A TOUTE TECHNIQUE : crayon, pastel, aquarelle, gouache, huile, encre de Chine, flowmaster. Sont admis aussi des gravures, mosaïques, monotypies, application, collages, batiques.

5. Le thème principal des dessins c'est l'amitié internationale des enfants, la lutte pour la paix, de même que la vie de l'école, de la famille, de la ville ou du village, les fêtes et coutumes nationales, les excursions touristiques, passe-temps, jeux, nature, animaux, lutte pour la protection de l'environnement.

6. Les travaux peuvent être individuels et collectifs.

7. Les travaux seront admis jusqu'au 15 avril. Les enfants qui veulent prendre part au concours doivent envoyer leurs dessins à l'adresse :

U.R.S.S.  
Moscou, K-30  
Souchtchiovskaja ul., 21  
«Pionerskaja pravda»

Les travaux s'envoient non lisérés ou encadrés.

Sur le dos de chaque dessin on doit faire l'inscription d'une manière bien lisible :

- titre du dessin,
- nom et prénom de l'auteur,
- âge,
- garçon ou fille,
- nom et prénom de l'enseignant, si les dessins

sont envoyés par l'école ou organisation (N.B. : Pédagogie Freinet),

- pays et adresse exacte.

Les dessins sans l'information mentionnée ne seront pas admis.

Les dessins reçus ne seront pas retournés. Ils feront partie du Musée de l'art plastique d'enfants de Moscou.

Un jury spécial composé de peintres, critiques d'art, enseignants et spécialistes en art plastique d'enfants fera le choix des meilleurs travaux pour l'exposition et décernera les prix.

Après la clôture du concours l'exposition des meilleurs travaux sera organisée à l'Académie de peinture de l'U.R.S.S. au mois de décembre 1975.



(Enquête sur la sélection dans le secondaire à Grenoble.)

Cette brochure est le résultat d'une enquête menée par le groupe Action Ecole de Grenoble auprès de 7 300 élèves de lycées, C.E.S., C.E.T., avec le concours de 150 enseignants.

Ces résultats confirment évidemment les statistiques déjà connues sur la sélection opérée par l'école et ses liaisons avec les origines socio-culturelles des élèves que les ouvrages de Bourdieu et Passeron ou de Beaudot et Establot ont portée au grand jour.

Mais dans l'esprit des auteurs, le travail réalisé présente en plus de cette confirmation trois avantages :

- Des chiffres locaux touchent plus : on ne peut plus dire : les statistiques nationales ne sont pas valables ici !
- L'enquête effectuée avec le concours de très nombreux enseignants a été l'occasion de

discussions et de réflexions entre enseignants, entre élèves et enseignants qui mènent à des prises de conscience plus nombreuses.

— Cette enquête publiée devient le point de départ de rencontres et d'échanges avec des jeunes, des travailleurs, des organisations ouvrières, etc., qui peuvent débattre d'une situation locale bien plus sensibilisante.

La brochure contient enfin plusieurs pages sur l'interprétation des résultats et la recherche des remèdes possibles.

Pour tous renseignements ou commandes (5 F l'exemplaire), s'adresser à :

Jo BRIANT  
10, galerie de l'Arlequin  
38100 Villeneuve - Grenoble

### Rappel important : envoi des journaux scolaires

Nous renouvelons les conseils et recommandations faites dans l'actualité du N° 5-6 :

Il est préférable de faire l'envoi des journaux à Cannes à plat et non pliés et que la bande qui entoure le journal doit pouvoir coulisser (c'est une mesure légale exigée par les P.T.T., d'une part, et d'autre part, c'est aussi une mesure pratique qui nous permet de gagner beaucoup de temps et surtout d'éviter de déchirer les couvertures en retirant les bandes).

LA PLUPART DES JOURNAUX SCOLAIRES SONT ADRESSES SANS AUCUNE INDICATION D'ORIGINE (NOM DE L'ECOLE, COMMUNE), NI DE DEPARTEMENT. SURTOUT LE DEPARTEMENT.

Nous vous demandons d'indiquer le département par le numéro de code postal ; en effet, nos journaux scolaires sont classés selon ce code et nous gagnons du temps lorsque le journal porte ce numéro.

Nous vous remercions de bien vouloir observer ces différentes recommandations.

Merci !

## CONGRES DE BORDEAUX

### Exposition de dessins et d'œuvres artistiques au congrès de Bordeaux

Les camarades qui désirent adresser au congrès des dessins, des peintures, des sculptures, des modelages, des mosaïques, etc., doivent noter que l'envoi de toutes ces œuvres artistiques destinées à être exposées doit être effectué à :

Daniel HERVOUET  
école de Teuillac  
33170 Bourg

Les envois peuvent être effectués dès que possible et jusqu'à quelques jours de l'ouverture du congrès.

AU CONTRAIRE, pour tout ce qui concerne les albums et les différents livrets édités dans le cadre de la littérature des enfants, c'est à Cannes, à :

M. E. BERTRAND  
boîte postale 251  
06406 Cannes

que doivent être effectués les envois.

Là aussi, on peut adresser les œuvres dès maintenant mais seulement jusqu'au 1er mars dernier délai.

### A propos du F.T.C. (Fichier de travail coopératif)

L'avis des utilisateurs des fiches du F.T.C. nous serait très utile pour améliorer le travail des prochaines années. C'est pourquoi nous vous demandons de répondre au questionnaire suivant et de le retourner à : Jean-Paul BLANC, Lambisques, 84 Bollène.

- Utilisez-vous les fiches : oui non  
0 à 100 (blanches)  
100 à 200 (vertes)  
200 à 300 (jaunes)  
300 à 400 (photos)  
Abonnement 74-75 S.B.T.  
Les avez-vous eues :  
o par abonnement à S.B.T. ?  
o en les achetant par 100 ?
- Utilisez-vous les fiches depuis cette année ?  
2 ans ? 3 ans ?
- Dans quel cours ? Dans une école à combien de classes ?
- Pouvez-vous demander à vos élèves quelles fiches ils préfèrent et pourquoi ?
- Quelles fiches ne les intéressent pas et pourquoi ?
- Quelles sont à VOTRE avis les fiches les plus utiles ?
- Les moins utiles ?
- Préférez-vous : des fiches d'incitation qui lancent une piste de travail ? Ou des fiches qui guident l'enfant avec précision ? Ou les deux ?  
A quel moment de la classe les utilisez-vous ? Comment ?
- Donnent-elles lieu à un travail présenté aux camarades :  
— très souvent ?  
— quelquefois ?  
— rarement ?
- Les enfants emportent-ils des fiches à la maison :  
— souvent ?  
— quelquefois ?  
— rarement ?  
— jamais ?
- Quelles difficultés éprouvez-vous dans l'utilisation de ce fichier ?
- Quel classement utilisez-vous :  
— par numéro ?  
— par matières ?  
— lesquelles ?

- Où et comment sont rangées les fiches ?
- Comment sont choisis les fiches qu'utilisent les enfants :  
— d'après l'index ?  
— en les feuilletant ?  
— autrement ?
- Préférez-vous que l'on édite les fiches uniquement en vrac (expériences, math, français, musique...) comme les séries 0 à 100, 200 à 300 ? Ou uniquement par série de 100 sur le même sujet (ex. : 100 à 200) ?  
Ou actuellement : abonnement en vrac + séries spéciales ?
- Quelles matières voudriez-vous voir traitées plus abondamment dans les prochaines séries ?
- Quelles améliorations pourrait-on apporter aux prochaines fiches :  
— dans le contenu ?  
— dans la présentation ?  
— dans le classement ?
- Trouvez-vous que l'ensemble des fiches est, pour votre cours :  
— trop difficile ?  
— normal ?  
— comporte trop de texte ?
- Utilisez-vous d'autres ouvrages intéressants et poursuivant le même but que les F.T.C. ? Lesquels ?
- Utilisez-vous déjà réalisé pour votre classe des fiches :  
— seul ?  
— en groupe ?
- Pourriez-vous, seul ou avec une équipe, travailler à la réalisation ou à l'expérimentation des futures fiches du F.T.C. ?

Adressez vos réponses à Jean-Paul BLANC : vous pourrez éventuellement répondre aux seuls points sur lesquels vous avez des idées.

Il est important que les utilisateurs du F.T.C. donnent leurs points de vue : ils permettront à la commission d'orienter le débat à ce sujet au congrès et de prévoir l'évolution du F.T.C. !

### Secteur vie intérieure du mouvement : l'I.C.E.M. qui c'est ? I.C.E.M. et après...

*«La fonction éducative n'est nullement cantonnée entre les murs de l'école. Elle est souverainement conditionnée, au contraire, par la situation sociale, économique et donc physiologique des enfants» (C. Freinet).*

*«Il faut créer des réserves d'enfants» (article du congrès de Montpellier).*

*«L'école n'est qu'un rouage mineur en régime capitaliste dans le processus social et politique de formation humaine» (C. Freinet).*

*«Il y a dans la vie deux sortes d'individus, ceux qui font des expériences et ceux qui n'en font plus... Ils ne font plus d'expériences, alors il voudraient arrêter le monde de ceux qui risquent de les dépasser et de les surclasser.» (C. Freinet).*

Ce questionnaire à l'intention des groupes départementaux est une perspective de travail pour le congrès de Bordeaux dans le cadre du secteur «vie intérieure du mouvement». Plus il y aura de réponses, plus le travail sera riche !

#### QUESTIONNAIRE :

- Quelle est la composition du G.D. par âges ?
- Quel est le niveau d'engagement et d'activité par âges ?  
— actifs,  
— très participants,  
— non participants  
— non volontaires.

- Comment sont choisis les responsables du G.D. ?

#### LES REUNIONS DU COMITE DEPARTEMENTAL :

- Qui les provoque ?
- Qui y assiste ?
- Ses membres vous apparaissent-ils représentatifs du G.D. ?
- Les transmissions des décisions du C.A. : tout vous apparaît-il dit ?
- Comment les membres du groupe acceptent-ils les structures de l'I.C.E.M. ?
- Quelle vous apparaît être l'audience de la base dans les rapports avec Cannes ?

#### OUVERTURE :

- Le G.D. a-t-il pris officiellement part :  
— Aux luttes lycéennes et étudiantes, et sous quelle forme ?  
\* grève de soutien,  
\* participation aux manifs au nom de l'I.C.E.M.,  
\* participation officielle aux comités de grève,  
\* prises de position officielles lors d'exclusions d'élèves.  
— A des conflits locaux : grèves ouvrières, etc.  
Le G.D. a-t-il, au moment de ces divers conflits essayé d'entrer en contact avec les diverses organisations politiques ou autres ou les divers comités qui les soutenaient ?  
Le groupe a-t-il apporté un soutien effectif et pratique aux luttes et à la grève des enseignants du S.G.E.N. (grève de solidarité) ?  
Quelle est la place et l'audience dans le G.D.  
\* des ados ?  
\* des parents ?

#### SITUATION DU G.D. dans L'ACTIVITE PEDAGOGIQUE DU DEPARTEMENT :

- Quelle est son audience ?
- Les techniques Freinet sont-elles pratiquées en dehors du groupe ?

#### EQUIPES PEDAGOGIQUES (éventuellement) :

- Comment a-t-elle été réalisée ?  
— Nominations en fonction des normes habituelles.  
— Nominations bloquées ou séparées.  
— Les gens nouveaux sont-ils obligés de respecter une charte qui les a précédés dans l'établissement ?
- L'équipe respecte-t-elle les principes traditionnels :  
— de l'enseignement cloisonné ?  
— des niveaux d'âge ?
- Sinon, dans quelle mesure le décloisonnement fonctionne-t-il ?
- L'équipe est-elle bâtie sur un programme collectif ?
- Est-elle limitée aux seuls enseignants, sinon qui est amené à y participer DIRECTEMENT ?
- Associez-vous les enfants à la gestion totale et font-ils partie de l'équipe ?
- Buts de l'équipe : s'est-elle constituée pour :  
\* améliorer le rendement scolaire ?  
\* moderniser l'enseignement ?  
\* coordonner l'enseignement ?  
\* transformer la vie au niveau de l'établissement ?  
\* déstructurer ?  
\* désenclaver ?  
Si les propositions sont insuffisantes, veuillez inscrire vos mobiles.

#### PRODUCTIONS :

- Quelles ont été les principales productions du groupe au cours des années passées :  
\* des travaux sollicités ?  
\* ou des travaux spontanés ?
- Répartition par âges des membres du groupe dans les commissions ? Lesquelles ?

Adressez vos réponses à :  
Dominique MIQUAU  
31, cours Balguerie  
33 Bordeaux

Ecrivez vos réponses sur papier libre, en rappelant les paragraphes et numéros des questions : vous pourrez ainsi répondre longuement et éventuellement aux seuls points qui vous concernent.

## DE NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

# 47

• Les camarades lisent peu *L'Éducateur* (1 abonné sur 4) et n'ont pas envie d'y écrire (individuellement ou collectivement). Ils le trouvent trop «sophistiqué», encombré de vocabulaire, peu en prise sur la réalité quotidienne. Ceux qui voudraient témoigner pour qu'il devienne plus pratique éprouvent un sentiment de culpabilité entretenu par ces aspects «élitiques» (nous n'oublions pas que *L'Éducateur* est le reflet du mouvement non seulement pour ses adhérents, mais pour l'extérieur...).

• Sur certains problèmes brûlants (conditions de travail, actions revendicatives) nous pensons que les responsables de *L'Éducateur* devraient prendre les devants (sans attendre les quelques semaines nécessaires à la «remontée de la base») en allant à la rencontre des informations, afin que le point de vue «pédagogique» de l'I.C.E.M. s'ajuste dans le temps aux autres points de vue.

• Sur un sujet brûlant tel que celui de la «réforme des maternelles», le groupe 47 pense avoir à donner un «point de vue pédagogique à orientation politique et syndicale». *L'Éducateur* n'ayant pas assez d'impact et répugnant visiblement à se substituer aux syndicats, nous préférons utiliser les colonnes des quotidiens régionaux, voire nationaux, s'ils nous les accordent.

Voilà, un peu en vrac, nos réponses. Tu les jugeras peut-être négatives mais hélas c'est un constat. La seule proposition positive qui ait été faite te semblera certainement réaliste et relativement irresponsable : les responsables de la rédaction de *L'Éducateur* pourraient cheminer à travers nos réunions pour réunir ces informations qui mettent tant de temps (et de mauvaise volonté) à leur parvenir.

J.-M. MAUCOUVERT  
1, rue de Verdun  
47190 Aiguillon

# 30

Notre groupe, qui, à la fin des grandes vacances a organisé un stage d'initiation à Valras Plage, a repris ses activités et rassemble une cinquantaine de camarades parmi lesquels une quinzaine, réunis en un comité d'animation, se sont chargés de coordonner les activités.

Celles-ci se déroulent sur deux secteurs ne travaillant pas de la même façon :

— Le secteur Nîmes a choisi la formule des commissions : EXPRESSION, MATERNELLES, LECTURE C.P. Les camarades de cette dernière commission se proposent de constituer un dossier d'orthographe et, peut-être, le soumettront à la commission nationale lecture.

— Le secteur Bagnols, quant à lui, préfère se réunir, avec ou sans enfants, dans les classes des collègues où divers sujets sont abordés : ILLUSTRATION DU JOURNAL, MUSIQUE, FRANÇAIS... L'idée d'un fichier de vocabulaire a été lancée.

Il est bien entendu que les secteurs peuvent s'interpénétrer ; d'ailleurs deux journées sont prévues qui rassembleront les camarades intéressés : IMPRIMERIE, NATURE, ainsi qu'une exposition sur le plan départemental qui nous aiderait à préparer le congrès de Bordeaux.

Notre groupe a traité également de l'affaire Bas, ce professeur nîmois suspendu avec demi-traitement depuis le 23 septembre 1974 sans qu'il connaisse le motif de cette mesure (voir «actualités» de *L'Éducateur* 9).

I.C.E.M. - pédagogie Freinet  
B.P. 1070, 30000 Nîmes  
André THOMAS  
30760 Saint-Julien-de-Peyrolas

# 14

Nous avons ouvert depuis la rentrée scolaire, un local : un assez grand garage amélioré, dans le centre de Caen. Une permanence y est ouverte chaque mercredi par deux camarades du groupe.

Nous y recevons d'abord tous les adhérents du groupe départemental lors des réunions de commission, du comité d'animation, nous y prenons des commandes de matériel pour la C.E.L. et chaque mois nous y faisons une exposition sur un thème bien défini : le limographe, la technique de l'alu gravé, etc. La fréquentation, faible au départ, s'accroît de mercredi en mercredi et nous y recevons des personnes qui viennent pour des renseignements. Nous avons annoncé l'ouverture de ce local par l'intermédiaire de la presse, d'affiches à l'O.C.C.E., au C.E.M.E.A., au C.R.D.P., de circulaires envoyées aux I.D.E.N. (Je sais que certains ont reporté l'information, tous l'ont-ils fait ?)

Gabriel Barrier a envisagé d'animer des débats sur les livres de Freinet : un par trimestre. Lesueux (notre représentant C.E.L. qui réside à Rouen) envisage de présenter des techniques nouvelles ou peu usitées.

Nous avons fait une demande auprès de l'Inspecteur d'Académie pour avoir l'autorisation de suivre un stage «Techniques Freinet» à l'E.N.G. dans le cadre du recyclage officiel. Il a donné son accord de principe à condition que tous les stagiaires ne soient pas du Mouvement Freinet — ne voulant pas d'un colloque Freinet à l'École Normale —, nous a-t-il dit.

Ayant de bons contacts avec certains profs de l'E.N., nous avons pu discuter avec eux et dire ce que nous recherchions. Après quelques démarches, le directeur est d'accord pour faire une demande d'organisation, auprès du C.T.P., d'un stage qui aurait pour sigle «Stages méthodes actives». Il durerait 6 semaines, encadré par les professeurs volontaires de l'E.N. et les stagiaires seraient recrutés parmi les mouvements d'éducation nouvelle (I.C.E.M., C.E.M.E.A. et O.C.C.E.). Seule la date retenue ne nous plaît guère : du 19 mai au 30 juin mais tant pis ; pour le premier, nous ne serons pas trop exigeants.

Claude DUMONT  
Ecole de Rocquancourt  
14540 Bourguebus

# 62

Le délégué départemental nous communique les nouvelles adresses des divers responsables du groupe :

Délégué départemental, secrétaire : Hubert HEINTZ, Le Verval, 62240 Desvres.

Fichier coopératif, relation avec *L'Éducateur* : Gil HANOTIN, rue de l'Église, 62760 Pas-en-Artois.

Journaux scolaires : Sylviane VICHERY, Bourthes, 62650 Hucqueliers.

Secteur de Saint-Pol, enseignement spécialisé : Thérèse GENEL, Fresnicourt-le-Dolmen, 62150 Houdain.

Secteur d'Arras : Brigitte FERNAGUT, Savy Berlettes, 62690 Aubigny-en-Artois.

Secteur de Boulogne, trésorier : Gilles VICHERY, Bourthes, 62650 Hucqueliers.

Président : Joël DURIEZ, Sains-les-Pernes, 62550 Pernes.

# 37

## Commission lecture naturelle

Aux journées régionales de Marans, la commission dite «lecture naturelle» et qui regroupait des maîtresses de maternelles, C.P. et C.E. et des éducateurs de G.A.P.P. s'est posé plusieurs questions :

- Est-il normal que la lecture soit primordiale au détriment du langage parlé ?
- Pourquoi certains enfants ne possèdent-ils pas ce langage parlé indispensable avant tout apprentissage de lecture ?
- Comment l'école peut-elle pallier les insuffisances des milieux défavorisés ?

A la suite de cela, plusieurs pistes de travail ont été proposées :

- Recenser et sérier les exercices sensoriels existant déjà ailleurs.
- Etablir des fiches à la portée des petits (et ne faisant pas double emploi avec le F.T.C. mais le complétant).
- Organiser des ateliers permettant l'expérimentation sensorielle libre de chaque enfant sans gêner le reste de la classe.

La commission lecture naturelle et communication chez les petits du 37, qui s'est réunie deux fois depuis le début de l'année scolaire a commencé à travailler sur un fichier permettant l'observation précise d'enfants en difficulté face à l'apprentissage de la lecture au C.P. et proposant en même temps des remèdes. Par exemple, on va répertorier un certain nombre d'exercices sensoriels fondamentaux.

D'autre part, une dizaine de camarades du groupe participe à un séminaire de linguistique animé par M. Genouvrier et qui est cette année axé sur l'apprentissage de la lecture. Ces cours compléteront utilement le travail de la commission.

Nous sommes en rapport avec les camarades du 17 et du 28 qui travaillent à peu près sur les mêmes sujets.

Bernadette HADORN

## De nouveaux correspondants :

- 29 Emile THOMAS, 18, rue de l'Iroise, 29200 BREST.
- 40 Guy CHAMPAGNE, Bégaar, 40400 TARTAS.
- 62 Gil HANOTIN, rue de l'Église, 62760 PAS-EN-ARTOIS.
- 89 Maryse VARENNE, 89 VERLIN.

AVEZ-VOUS ENVOYÉ VOTRE FICHE D'INSCRIPTION AU CONGRÈS ?

(Voir *Educateur* 9)

AVEZ-VOUS REPOUNDU AUX QUESTIONNAIRES ?

(p. 15 et *Actualités* précédentes)

## NOUVELLES DES CHANTIERS ET COMMISSIONS

### Echos de la rencontre de St-Germain-en-Laye (novembre 1974) Plan de formation (Commission de l'éducation spécialisée)

« La société change, l'enfant change, l'école change, la formation des maîtres change. »

Face au changement de la formation, nous avons ressenti la nécessité d'un PLAN DE FORMATION, qui réponde aux BESOINS actuels qui sont les nôtres, en tant que PRATICIENS DE LA PEDAGOGIE FREINET. (Nous entendons par praticiens tous ceux qui participent à l'éducation : instituteurs, P.E.T.P., éducateur...)

- Ce plan de formation nous permettrait :
  1. De rendre plus efficaces nos propres moyens (stages, rencontres, commissions, groupes départementaux) par notre formation mutuelle et pour celle de ceux qui viennent à nous.
  2. D'agir sur les centres de formation officiels afin qu'ils tiennent compte de l'existence de notre pédagogie, et éventuellement de susciter dans le cadre de la formation continue, des structures originales.

- Pour élaborer ce plan, il nous est nécessaire de :
  - a) Recenser les besoins qui sont les nôtres, en analysant les difficultés que nous rencontrons dans notre pratique quotidienne.
  - b) Recenser les besoins des praticiens qui viennent à nous.
  - c) Etudier les pratiques de formation continue qui sont déjà mises en place.

- Nous allons mettre au point une grille d'enquête, qui sera publiée dans *Chantiers* et dans *L'Éducateur*, afin que tous les praticiens de l'éducation spécialisée, puissent nous apporter leur aide. Le passage à l'étape suivante — le traitement des informations et l'élaboration du plan — dépendra de leur participation.

- La démarche programmée est la suivante :
  - Mise au point de la grille : Jean Le Gal, René Laffitte, Pierre Seykens.
  - Publication de la grille.
  - Réception des réponses : J. Le Gal, P. Seykens.
  - Publication immédiate des données pouvant permettre une action.
  - Elaboration d'un plan de formation.
  - Diffusion du plan.
  - Mise en place d'une structure permettant de mettre en commun les actions et de les soutenir.

APPEL : Envoyer documents ou bibliographie sur la formation continue à Jean LE GAL, 15, avenue Fabre d'Eglantine, 44300 Nantes.

### Correspondance second degré

NOUS RECHERCHONS D'URGENCE :  
— Une classe de 5e (type II) de 30 élèves environ dans le Sud de la France ou en montagne.  
— Une classe de 4e de 20 élèves (région indifférente).  
— Une classe de 3e de 30 élèves environ (région indifférente).  
— Une classe de 1re (20 à 25 élèves) pour échanges en physique.

S'adresser au responsable :

André POIROT  
C.E.G. 88260 Darney

### Appels

1. CHANTIER SCIENCES NATURELLES :  
Recherche collègues du bord de mer ou intéressés par la mer pour contrôler des B.T. sur le monde marin.  
Envoyez vos noms et adresses à C. FAVET, C.E.G., 84160 Cadenet. Merci.

### CHANTIER B.T.

#### Proposition de plan pour une B.T.2 « Contraception et avortement »

pour contre-propositions, critiques, compléments, opinions, désaccords...

#### I. INTRODUCTION :

- 1°) Définitions :
    - a) L'homme est le seul animal à pouvoir procréer tout le temps...
    - b) Contraception.
    - c) Avortement.
  - 2°) Contraception et avortement face à l'église, la morale et la loi, du point de vue historique ; généralités.
  - 3°) Problèmes socio-démographiques : halte à la croissance. De Malthus à Dumont et au rapport de Rome (M.I.T.).
  - 4°) Introduction à l'aspect politique et ethnographique du problème : Reich, Malinowski, etc. Grandes lignes.
- Illustration : graphiques.*

#### II. LA CONTRACEPTION :

- 1°) Aspects historiques. Les tentatives anciennes. Du crime d'Onan (Bible) au coït interrompu, en passant par le pragmatisme des Arabes, par exemple, qui plaçaient un caillou rond dans l'utérus des chamelles avant les traversées du désert ; et, bien sûr, l'abstinence et la chasteté.
- 2°) Les tentatives de contrôle dites « naturelles » :
  - La méthode Ogino-Khaus : description, efficacité.
  - La méthode des températures : *ibid.*

*Graphismes et/ou photos des appareils de calcul commercialisés.*
- 3°) Les contraceptifs mécaniques :
  - La capote anglaise : description, efficacité.
  - La cape cervicale : *ibid.*
  - Le diaphragme : *ibid.*
  - Le stérilet ou les stérilets.

*Photos et dessins.*
- 4°) Les contraceptifs chimiques :
  - La pilule : de Pincus aux expériences de Porto-Rico, jusqu'aux pilules mini-dosées actuelles. Les différentes pilules. Les contre-indications et la nécessité d'un examen approfondi. Les conneries qui ont été dites sur la pilule (cancer, risque de stérilité, etc.)

*Photos et, si possible, quelques titres du « Parisien libéré » et assimilés.*

- 5°) Les interventions :
  - La ligature des trompes.
  - La ligature des déférents.
  - Leur irréversibilité.
- 6°) Le front de recherche :
  - Le stérilet au cuivre : déjà répandu.
  - La pilule du lendemain matin.
  - La pilule ou l'injection mensuelle.
  - La pilule pour hommes.
- 7°) La contraception et la législation : les différentes lois jusqu'à la dernière.

- 8°) La lutte pour la contraception : souligner le rôle du Planning Familial tout au long. Aboutir aux mots d'ordre de contraception libre et gratuite y compris aux mineures (M.L.A.C., Choisir, Planning, G.I.S.) qui a quasiment abouti récemment. Montrer l'opposition des intégristes, citer le pape.

*Ici, il pourrait être intéressant de présenter un montage des questions et réponses — petits papiers exposés par Jean Marin à Montpellier — sur ces problèmes.*

#### 2. CHANTIER B.T.J. :

Un avant-projet de brochure intitulé « Papa est forain » a circulé. Il a enthousiasmé les enfants. Mais ce projet ne comporte que 10 pages... Qui, recevant dans sa classe des enfants de forains pourrait aider à compléter la brochure ? Ecrire vite à Cannes à B.T.J., B.P. 251, qui adressera le projet. Merci.

#### III. L'AVORTEMENT :

- 1°) Aspects historiques :
  - a) Après la guerre de 14, déjà, des femmes se battaient pour l'avortement libre et gratuit (la contraception n'existait pas). Elles ont presque toutes écopé de peines de prison.
  - b) Raconter la rigueur de la loi. Il y a vingt ans, une femme s'est fait décapiter pour avoir réalisé des avortements. Conséquences : 700 000 à 1 000 000 d'avortements clandestins par an. Des morts et des stériles.
  - c) Les faiseuses d'ange et les médecins marrons. Tarifs. Risques. Sélection par la fortune.
  - d) Les procès avec Gisèle Halimi, en 72-73.

*Photos du procès.*
- 2°) Méthodes :
  - a) Le curetage.
  - b) La sonde.
  - c) La méthode Karman.

*Schémas.*
- 3°) Les charlatans, les dangers, etc. : dangers des faiseuses d'ange, d'une part, de « Laissez-les vivre » d'autre part. Montrer qu'ils se complètent. C'est parce que « Laissez-les vivre » et assimilés développent une propagande mensongère (cf. certaines photos falsifiées) que les femmes ont honte et ont recours, EN SECRET, à des charlatans.
- 4°) L'avortement et la loi : de la loi de 1920 aux projets de 73/74. Au moment de la parution, une nouvelle loi aura peut-être vu le jour.

IV. CONCLUSION (à rédiger par une femme) : la femme doit disposer librement de son corps.

#### V. BIBLIOGRAPHIE.

Christian POSLANIEC  
76, rue de la Mariette  
72000, Le Mans

### Recherche de collaboration

pour la réalisation d'une B.T., d'une S.B.T. ou d'une B.T.2 (inscrite au planning national I.C.E.M. des B.T.).

SUJET :  
La petite paysannerie au XIXe siècle.

#### MATERIAUX DE BASE :

- 1°) Cahier « Recette - dépense et travail journalier » de Jacques Guindon (1883-1884 et début de 1885), petit paysan charentais. Transcription établie avec notes marginales, tome 1 (43 pages).
- 2°) Etude et documents sur ce cahier et sur la lignée des Guindon de 1816 à 1950 (tome 2, 70 pages), établi sur un ensemble d'actes notariés et divers.

NATURE DE LA COLLABORATION SOUHAITEE :  
— Extraction des 2 tomes des « éléments » à présenter en B.T. et S.B.T. et en B.T.2.

- Présentation de ces « éléments ».
- Recherche d'une illustration.
- Expérimentation du travail sur une classe de 3e pour la B.T.2.

DELA ET RYTHME DE TRAVAIL SOUHAITES :  
— Travail durant tout le deuxième trimestre 1974-75. Photocopie des documents à votre disposition.

— Une soirée tous les 8 ou 15 jours minimum pour les collaborations sur place.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, S'ADRESSER A :

Claude GUIHAUME  
Amné-en-Champagne  
72480 Bernay-en-Champagne  
Téléphone : 023 Amné

D'avance merci !

## DES NOUVELLES DES CHANTIERS

### Chantier Bibliothèque de Travail

#### Nous avons reçu

malgré le manque de communications, ces projets nouveaux adressés aux comités de lecture au 23 décembre 1974 :



- Des enfants parlent de l'art aux enfants.
- Un hôpital autrefois.
- Miguel et Cristina, enfants de l'Andalousie.
- Les élections présidentielles.
- La petite paysannerie au XIXe siècle (2 tomes).
- L'adduction d'eau chez les Romains.



- Le kangourou.
- Les dunes en Gironde (avant-projet).

C'EST TROP PEU !  
LES CLASSES-AUTEURS  
A VOS PLUMES



- Le Zen.
- L'information - la presse (tome 1).
- La petite paysannerie au XIXe siècle (tome 1 et 2).



- Textes : Flammes et Lumières.

LA COTE D'ALERTE EST ATTEINTE !

#### Je me propose de réaliser un projet



• TITRE :  
M'AN JEANNE  
OU A 71 ANS UN PEINTRE EST NE  
NOM DU RESPONSABLE :  
CARRE Daniel, école 89940 OUANNE.

• PLAN DE LA BROCHURE :  
Des enfants découvrent peu à peu qui est M'an Jeanne :  
- photos d'elle,  
- son premier dessin,  
- visite chez elle,  
- sa vie,  
- comment elle a commencé à peindre à 71 ans.  
C'est à ma connaissance la troisième personne âgée (il en existe une aux U.S.A. et une en Belgique) ayant commencé à créer très tard et donnant une véritable production artistique.

• LIMITES DONNEES AU SUJET :  
Cette brochure aura pour but de faire connaître aux enfants une production très proche de la leur, celle d'une artiste sortie réellement du peuple, révélée à elle-même subitement alors que toute sa vie n'avait été faite que de travail et quel travail ! On y trouvera l'influence du milieu. En effet, depuis quinze ans elle vit dans un «château» galerie où elle a vu, sans apparemment y faire très attention, de nombreuses expositions.

• NIVEAU VISE :  
C.P. - C.E. - C.M.

#### Je me propose de réaliser un projet



• TITRE :  
ALLONS FAIRE LES COMMISSIONS  
• NOM DU RESPONSABLE :  
CARRE Daniel, école de 89940 OUANNE.

• PLAN DE LA BROCHURE :  
- Maman donne une liste de commissions.  
- 2 enfants achètent les produits, ce qui entraîne des remarques sur :  
\* la date de fraîcheur,  
\* le code des conserves,  
\* l'aspect des produits,  
\* leur emballage,  
\* comment choisir ?

• LIMITES DONNEES AU SUJET :  
Sensibilisation des enfants à leur rôle de consommateur. Attirer leur attention sur des choses simples.

• NIVEAU VISE :  
C.E. - C.M.

#### Je me propose de réaliser un projet



• TITRE :  
COMMENT PEUT-ON ETRE POETE ?

• NOM DU RESPONSABLE :  
POSLANIEC Christian, 76, rue de la Mariette, 72000 LE MANS.

• PLAN DE LA BROCHURE :  
- Introduction.  
- Les ingrédients du poème.  
- Les trois étapes du «chemin poétique».  
- Comment fonctionne la poésie.  
- Conclusion.

• LIMITES DONNEES AU SUJET :  
Explication du phénomène poétique.

• NIVEAU VISE :  
Secondaire.

• L'AIDE QUE JE SOLLICITE :  
Problèmes d'illustration. Comment faire sans ressortir des photos de poètes ou des photos de manuscrit ? Qui a des idées ?

#### Appel

Notre camarade Jacky RABION, école de Bri-sur-Mortagne, 17120 Cozes, en nous adressant son journal scolaire, nous fait part de son intention de faire en juin prochain une exposition sur le thème : «NOTRE ECOLE A CENT ANS», à l'occasion du centenaire de l'école de son village.

Il recherche tous documents se rapportant à ce thème et qui pourraient lui être prêtés :

- vieux cahiers d'écolier du début du siècle,
- des livres de la même époque,
- des objets de l'écolier de 1900 : plumier, toupie, etc., vêtement : pèlerines, soques, etc.,
- du matériel pédagogique ancien : cartes murales, bouliers, etc.

Il demande de ne rien envoyer sans proposition, avant, par lettre. (Remboursement des frais d'envoi pour tout objet prêté avec son accord.)

Ces documents une fois rassemblés pourraient être à la base d'un projet de B.T. sur le sujet.

## N'oubliez pas la C.E.L. !

(Voir Educateur n° 5/6, p. 11 et n° 7/8, p. 3 de couverture.)

#### BULLETIN D'ADHESION

#### A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

Je soussigné .....

demeurant .....

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Je verse ce jour une participation de 100 F  
(CCP : CEL 115-03 Marseille)

Déjà actionnaire, je verse une participation supplémentaire de 50 F.

Date et signature :

à retourner à CEL BP 282 - 06403 CANNES

#### BULLETIN DE SOUSCRIPTION AUX BONS D'ACHAT

Je soussigné .....

demeurant .....

souscrit à ..... bons d'achat de 100 F remboursables à partir de février 1975 par une valeur en marchandises de 125 F.  
(Etant actionnaire n° ..... cette valeur sera de 150 F)

Ci-joint : - chèque postal à CEL 115-03 Marseille

- chèque bancaire à CEL Cannes  
signature :

à retourner à CEL BP 282 - 06403 CANNES

## INFORMATIONS DIVERSES

### AFFAIRE LOURAU

(Département de sociologie de l'Université de Poitiers)

Affaire surprenante pour ceux de nos lecteurs qui l'ignorent encore.

— Un maître de conférence docteur ès lettres (le grade le plus élevé de l'Université) : René Lourau est suspendu, traduit devant la commission disciplinaire du Conseil de l'Université de Poitiers, puis devant le Conseil Supérieur de l'Education Nationale.

— Un département universitaire comptant plus de 200 étudiants, est démantelé et ne peut plus délivrer de diplômes nationaux.

— Jusque là ce genre de sanction était réservé à la piétaille de l'enseignement : instituteurs ou professeurs du secondaire.

Les secteurs de l'Université « mal considérés » étaient seulement asphyxiés par le manque de crédits, d'enseignants, de locaux.

Alors, LA FAUTE doit être grave !

Le rapport de la commission d'enquête précise :

« Il est reproché à R. Lourau :

- 1) D'avoir violé de manière systématique les obligations minimales imposées en matière de vérification des connaissances par les textes.
- 2) D'avoir refusé de se prêter aux délibérations d'un jury d'examen le 13 juin.
- 3) D'avoir couvert ou encouragé la rédaction de procès-verbaux d'examens ne correspondant à aucune réalité et permettant à des étudiants d'obtenir des diplômes nationaux sans avoir été soumis à toutes les épreuves prévues par les textes en vigueur. »

Or, R. Lourau et les profs du département de sociologie avaient organisé les examens ; ce sont les étudiants qui ne s'y sont pas présentés estimant l'examen sur table inadéquat à tout contrôle des connaissances et incompatible avec leur travail de l'année.

Le jury d'examen constitué le 13 juin, contrairement à toutes les coutumes universitaires et comprenant en majorité des professeurs étrangers au département a refusé d'entendre les profs de sociologie sur leurs méthodes pédagogiques et leurs propres moyens de contrôle. R. Lourau et ses amis n'ont fait alors que refuser le contrôle par l'ignorance.

Enfin, en juin, aucun procès-verbal n'a été rempli.

Le 31 juillet, la commission disciplinaire du conseil d'Université de Poitiers, déclare les faits couverts par l'amnistie présidentielle.

Le recteur de Poitiers fait appel devant le Conseil Supérieur de l'Education Nationale.

Le 6 décembre, la commission disciplinaire de ce conseil déclare ne pouvoir trancher en appel, d'un jugement qui n'a pas eu lieu car la commission disciplinaire du Conseil d'Université de Poitiers n'existe plus depuis deux ans, n'ayant pas été renouvelée tous les ans comme la loi en fait l'obligation !

Ainsi, le Président de l'Université de Poitiers a voulu faire condamner un professeur pour viol des obligations minimales imposées par une commission sans existence légale dont il est directement responsable !

Qui a fait la seule faute professionnelle constatée par le Conseil Supérieur de l'Education Nationale ?

Mais toutes les péripéties ne constituent que le masque légal et bouffon de l'affaire. Au fond, c'est bien d'autre chose qu'il s'agit. On peut en faire une analyse à plusieurs niveaux :

— La sociologie est une discipline purement et simplement interdite dans les pays totalitaires, tolérée ou détournée de son objet dans les autres. Pratique sociale plus que savoir sur la société, elle est dangereuse par son existence même.

— Tout juste tolérée à l'Université de Poitiers, elle est reléguée dans un ancien appartement de 5 pièces (pour 230 étudiants). Les crédits auxquels elle a droit sont illégalement rognés tous les ans. La préparation de la maîtrise a été refusée car le dossier s'est « égaré ».

— On souhaite sa disparition car elle ne fait pas sérieux à Poitiers où l'Université n'a que ça pour elle, son sérieux.

En 1972 arrive R. Lourau, maître de conférence titulaire, de renommée internationale en sociologie et sciences de l'éducation. Il risque de faire de l'ombre à la médiocrité régionale. Responsable du département de sociologie, il va renforcer cette discipline. Les imaginations travaillent déjà, les cauchemars vont très vite peupler les nuits de la bourgeoisie poitevine et des mandarins, de gauche ou de droite, de la faculté.

La réalité dépasse l'imagination, voyez plutôt :

— Il travaille en équipe avec les assistants et chargés de cours.

— Les étudiants, pour la plupart des travailleurs (enseignants, surveillants, éducateurs, assistantes sociales) viennent exposer leurs problèmes, leurs difficultés et en faire l'analyse collective avec la participation des professeurs. Ils interviennent sur les lieux du travail ou de leur vie.

— Pour faciliter la participation des mères de famille, une crèche puis des repas collectifs sont organisés dans le F5 (il est mieux adapté à ces fins qu'à des cours d'ailleurs).

— Des surveillants, étudiants en sociologie, contestent le travail qu'on leur fait faire et l'analysent avec leurs camarades de la section.

— Toute personne arrêtée dans la région poitevine pour vol, transport d'explosif, usage de stupéfiant ou excès de vitesse est étudiante en sociologie. (Les pétards deviennent des explosifs, les explications des menaces verbales, les coups de téléphone des attentats).

Ça ne peut plus durer, l'insomnie s'installe, l'apoplexie menace, la subversion s'étend.

Les examens sont alors le prétexte au démantèlement du département. Le président de l'Université fait perquisitionner le bureau personnel de R. Lourau, fait saisir des copies d'examens qui n'ont pas eu lieu, en fait délivrer des procès verbaux vierges et porte plainte contre R. Lourau pour avoir violé... etc.

Les deux points essentiels et qui nous intéressent spécialement sont :

1) L'expérimentation au niveau universitaire d'une pratique pédagogique nouvelle, nouvelle pour Poitiers surtout, la liaison entre la théorie et la pratique, la vie et la formation.

2) Le refus de l'examen traditionnel qui partout où il est passé oriente la totalité du travail de l'année. On prépare l'examen, on ne se forme pas.

Et face à cette attitude, le déchaînement de l'administration universitaire et de la majorité des professeurs qui perdent tout contrôle, commettent des fautes administratives, piétinent les franchises universitaires traditionnelles : on a touché à l'examen !

Théoriquement, moyen de contrôle du savoir, cachera-t-il autre chose ? Ne serait-il pas la clef de voûte de tout l'édifice. N'est-il pas le seul moyen de pression sur les étudiants que détiennent les professeurs ? Le savoir justifiant le pouvoir, on connaît déjà. Mais, par l'examen, la toute puissance du professeur, vu la carrière de l'étudiant, permettant la survie des pires pratiques pédagogiques et le maintien de la médiocrité sur la chaire professorale, c'est moins connu.

Naturellement, les cours ont repris avec quelques étudiants inscrits dans d'autres départements et trois assistants. Mais les chargés de cours ont perdu leur emploi.

René Lourau est toujours suspendu. Affaire à suivre.

Ouvrages de R. Lourau :

- *Clefs pour la sociologie* (Seghers).
- *Analyse institutionnelle et pédagogie* (Epi).
- *L'instituant contre l'institué* (Anthropos).
- *L'analyste* Lip (10/18).

René Lourau sera au congrès de Bordeaux.

### Scandale à Auxerre : le projet d'école ouverte compromis

Des municipalités en conflit ouvert avec les responsables d'une maison de jeunes, d'un centre culturel ou dramatique, cela se voit — hélas ! — souvent. Il est moins courant qu'un directeur de Maison de l'Enfance, régulièrement engagé par l'association gestionnaire, se voie interdire par le maire son entrée en fonction. Si l'on ajoute que le maire en question est secrétaire d'Etat à l'Enseignement Supérieur et que le seul grief est d'ordre politique (le directeur désigné est membre du parti communiste), on mesure l'étendue du scandale.

Rappelons les faits.

Les francs et franches camarades sont attachés à une conception de l'école ouverte associant harmonieusement l'école et les activités éducatives non scolaires. Là où il y avait d'une part l'école, d'autre part les patronages, clubs, centres aérés, etc., on décloisonne, notamment dans le cadre du tiers temps pédagogique, en utilisant à temps plein les installations et les compétences.

Comme une telle conception nécessite un travail d'équipe approfondi, il est indispensable de regrouper tous ceux qui sont concernés par les problèmes d'éducation. Depuis plusieurs années s'était constitué un groupe de travail autour d'un projet d'école ouverte comprenant une école à aire ouverte jumelée à une maison de l'enfance.

Ce groupe réunissait des administrateurs de l'Education Nationale et de la Jeunesse et des Sports, des conseillers municipaux d'Auxerre, des représentants de la caisse d'allocations familiales, des syndicalistes de la commission pédagogique du S.N.I., des membres des F.F.C. Une charte fut élaborée avec la collaboration des mouvements d'éducation nouvelle réunis au sein du C.L.E.N. local, partie prenante dans le projet ; charte qui précise les objectifs éducatifs, les structures pédagogiques envisagées, les principes de travail d'équipe des éducateurs concernés, charte qui jette les bases du fonctionnement et de la gestion de la Maison de l'Enfance par l'Association Auxerroise du Centre Aéré. Une convention fut signée entre cette association et la municipalité.

Parallèlement était nommée dans l'école une équipe d'enseignants (parmi lesquels plusieurs camarades I.C.E.M. et sympathisants) appelés à travailler en étroites relations avec les animateurs de la Maison de l'Enfance. Malgré les retards d'achèvement des locaux, la mise en place de ce complexe éducatif allait s'effectuer lorsque le maire d'Auxerre, M. Soisson opposa un veto brutal à la nomination du directeur régulièrement engagé par l'association responsable. Sur un problème de compétence professionnels ? Assurément pas, J.-J. Satre, instructeur national des Francs-Camarades est un des animateurs les mieux préparés à une telle expérience pilote. Le seul argument en cause est son appartenance au parti communiste. Cela semble suffisant à M. Soisson pour rompre la convention signée, pour faire reprendre par la municipalité la gestion directe de la Maison de l'Enfance, au mépris du projet éducatif patiemment mis au point par toutes les parties intéressées.

Une fois de plus un projet riche de promesses est remis stupidement en cause alors qu'il était sur le point de se réaliser. Mais ce qui est particulièrement grave dans le cas présent, c'est la discrimination politique qui viole les règles de la laïcité de l'éducation et le droit au travail de tout citoyen, quelles que soient ses opinions.

Ce genre de conflit avec les municipalités est trop fréquent pour ne pas rendre nécessaire une réglementation plus stricte en ce domaine, pour éviter les pressions politiques sur tous ceux qui exercent des fonctions d'intérêt général même si elles sont rémunérées par les finances municipales.

Mais le fait que M. Soisson soit membre du gouvernement, que ses fonctions ministérielles le désignent comme garant des franchises universitaires, donne à l'affaire du quartier Saint-Siméon d'Auxerre une dimension nationale. C'est pourquoi, nous associant aux protestations du groupe départemental de l'I.C.E.M. et du C.L.E.N., nous attachons la plus grande importance à la remise sur pied du projet initial d'école ouverte à Auxerre.

(Dernière heure : voir page 20.)

## F.I.M.E.M.

### Lien F.I.M.E.M.

L'abonnement pour l'année écoulée se termine avec l'envoi du *Lien* n° 44 : *Vence et Summerhill*.

En raison de la hausse du prix du papier et dans un souci d'économie, nous n'avons prévu que la parution de 4 numéros pour l'année 74-75.

N° 45 (5 février) : *R.I.D.E.F. en Ecosse*, avec les comptes rendus des études les plus importantes.

N° 46 (20 février) : *Au Portugal*, avec la vie du Mouvement Ecole Moderne en ce pays avant et après le 25 avril 1974.

N° 47 (20 mars) : *Dossier R.I.D.E.F. 75 en Algérie*, avec les différents projets au sein des ateliers et renseignements pratiques.

N° 48 (5 mai) : *Correspondance scolaire internationale, voyage-échange au 1er et 2e degré*.

Deux modes de participation aux frais sont prévus pour l'année 74-75 :

- normal : 20 F.
- de soutien : 30 F.

Les envois par avion seront faits seulement sur demande (taxe aérienne calculée d'après le pays).

Selon le nombre de participants aux frais, d'autres numéros pourraient être prévus.

Les versements sont à effectuer au C.C.P. F.I.M.E.M. 6000-81 Marseille.

### Correspondance scolaire internationale : appel urgent aux camarades

Nevers, 9 janvier 1975.

Un certain nombre de demandes étrangères sont maintenant en attente, ce qui est dommage.

Y aurait-il des camarades intéressés par :

- L'Algérie (second cycle - langue française).
- L'Allemagne (second cycle - français/allemand).
- Le Canada (second cycle - français/anglais).
- Le Gabon (3e/2e - français).
- Le Pays de Galles (4e/3e - français/anglais/breton - de préférence avec une école de l'Ouest).
- La Yougoslavie (5e, 4e ou 3e - français et éventuellement serbo-croate ; les élèves immigrés pourraient y aider).
- Le Portugal (6e à 3e - français et éventuellement portugais).

— L'Espagne (6e à 3e).

Si vous êtes intéressé(e), adressez-vous très vite à  
Robert MAROIS  
Les Vernes  
Coulanges 58000 Nevers

Indiquez les principales caractéristiques de vos classes ; donnez le choix entre plusieurs pays pour le cas où celui que vous demandez aurait été entièrement attribué à d'autres camarades d'ici à ce que votre demande me parvienne.

La demande française est en revanche EXCÉDENTAIRE au niveau 6e-5e pour l'ANGLETERRE et l'AFRIQUE NOIRE.

Nous essayons de susciter des demandes dans ces pays, mais ce sera long. Prenez patience ou demandez d'autres pays (plus l'éventail de votre choix est large, plus vous avez de chances d'être servis rapidement).

#### APPEL AUX ANGLICISTES :

Signalez à vos correspondants et amis anglais que plusieurs demandes italiennes en direction de leur pays sont en attente, au niveau du premier et surtout du SECOND CYCLE. Qu'ils veuillent bien en parler à leurs collègues profs d'italien...

Merci à tous.

## INFORMATIONS DIVERSES

### Le Monde de l'éducation

Ce nouveau journal mensuel, édité par *Le Monde* a déjà publié deux numéros (décembre 74, 52 p. et janvier 75, 48 p., 5 F le numéro).

On y trouve, comme dans le quotidien, une information abondante et variée, intéressante.

Au sommaire du n° 1 :

— L'ECOLE H.L.M. (enquête de B. Le Gendre) : le cauchemar de tous nos camarades... Mais pourquoi dans les solutions présentées ne trouve-t-on que le C.E.S.-maison de quartier de Grenoble-Villeneuve, une école anglaise, le groupe scolaire d'Elaucourt ou l'école Decroly ? « *A l'école Decroly de Saint-Mandé on n'avait pas attendu d'avoir des locaux spécialement conçus pour rénover la pédagogie.* » Est-ce vraiment le seul endroit ?

— MIRACLE EN INDRE-ET-LOIRE ? (reportage d'A. Meury) : A Sainte-Maure-de-Touraine, nous connaissons depuis longtemps le travail de notre camarade Michel Bertrand ! (Une mise au point a été nécessaire de sa part que nous espérons voir paraître prochainement.)

— NON, L'EGALITE DES CHANCES N'EXISTE PAS (F. Gaussen).

Et de très nombreuses rubriques : Nouvelles de l'étranger, Livres et revues, Vie de la classe (avec une étude des nouveaux manuels scolaires, notamment pour le secondaire, et un jeu pédagogique présenté comme un « centre d'intérêt » : nous dirions comme piste de libre recherche, très intéressante d'ailleurs), Votre enfant et l'école, Universités et grandes écoles, Formation continue.

Au sommaire du n° 2 :

— L'ECOLE NE PREPARE PAS LES JEUNES A COMPRENDRE LA SOCIETE (interview de M. Ceyrac, président du C.N.P.F.).

— LIP : LA FORMATION APRES LA GREVE (reportage de J.-P. Dumont).

— LE PIEGE DE L'ECOLE A VIE (Ivan Illich et E. Verne) : ou comment la formation permanente prend le relais de l'école avec les mêmes finalités...

— L'ECOLE A TABLE (enquête sur les cantines scolaires).

Et les rubriques déjà signalées. Dans *Vie de la classe*, G. Walusinski présente un manuel de mathématique anglais tout à fait intéressant : « *Pas de recette, la volonté de placer maîtres et enfants dans des situations ouvertes...* » « *On sert mieux la cause de la mathématique par le bricolage initiatique que par la contemplation passive d'un modèle inaccessible...* » Et A. Dorian analyse un livre Activités scientifiques d'éveil extrait du projet Nuffield. On y parle des « conditions d'une observation libre et d'un réel tâtonnement expérimental dont l'importance est soulignée ». Décidément, si la C.E.L. avait son siège à Londres on parlerait beaucoup plus de ses productions !

En résumé *Le Monde de l'éducation* est un journal dans lequel on entre avec sympathie et qui devrait intéresser nos camarades.

M. P.

des lecteurs un peu extérieurs au mouvement. Ce n'est pas mon avis : même si c'est un peu fouillis, ce fouillis me paraît très bien traduire notre propre fouillis...

Jacques

#### • VUES PAR CELUI QUI LES REALISE :

Nous avons voulu que les pages « actualités » apportent à *L'Educateur* un reflet de la vie du mouvement jusque là placé dans *Techniques de vie* ou des bulletins.

Alors, entre les avis opposés exprimés par nos camarades, je vis une situation mathématique de la forme :  $x \cdot y = k$  où  $x$  est la quantité d'informations reçues,  $y$  le corps dans lequel je peux la faire composer et  $k$  une constante égale à 8 pages.

Si  $x$  croît,  $y$  décroît, et inversement...

Comme  $x$  est grand (j'espère qu'il le restera !)  $y$  s'est trouvé représenté par le corps 7...

Vous verrez qu'à partir du n° 7/8 j'ai essayé de mieux structurer l'« actualité » en regroupant des rubriques sous des titres plus évidents. Je ne peux faire davantage, sauf mettre moins de copie...

Vous avez vu deux opinions : nous en aimerions beaucoup plus ! La vôtre par exemple.

M. P.

### Les pages « Actualités » de *L'Educateur*

• VUES PAR CEUX QUI LES LISENT :  
— *L'Educateur* n° 1 du 20 septembre 74.

J'ai rudement apprécié « En visite chez Monique Bolmont », classe de transition, de même « Le F.T.C. dans ma classe » de Alain Rateau et « Il était une fois » d'Annette Davies (second degré).

Pour les pages roses... achetez-vous des lunettes ! Les articles de Maurice Marteau et de Robert Poitrenaud, comme l'article de Delobbe sur le congrès ne seront pas des plus lus... à cause des petits caractères... vraiment dommage !

Jean-Claude

« *L'Educateur* fait toujours autant de plaisir : c'est riche, varié, ça donne envie de répondre, ça donne un reflet de la vie du mouvement. A mon avis ces huit pages d'actualité sont parfaites, c'est ce dont je rêvais depuis longtemps. Jean Dubroca les trouve trop tassées et difficiles à suivre pour

## DERNIERE HEURE

### Affaire d'Auxerre

Au moment de mettre sous presse, de nouvelles propositions ont été faites et sont étudiées par les institutions, les équipes et les organisations qui, à Auxerre et nationalement sont concernées professionnellement, techniquement et syndicalement par cette affaire.